www.sje.ch

La Société jurassienne d'Émulation s'expose

Musée jurassien des Arts, Moutier

Les éditions et les arts

10.06 – 11.11.18

musée jurassien des arts moutier

Les éditions et les arts

10.06-11.11.18

Guide de l'exposition

Max Kohler, *Icône*, 1964, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Dans le cadre des expositions sur quatre sites consacrées à la Société jurassienne d'Émulation, le Musée jurassien des arts présente *Les éditions et les arts*. Des extraits de textes publiés par la S.J.É. dans le domaine des arts visuels se marient avec les œuvres des artistes qu'ils commentent. Majoritairement issues de la collection du musée, ces œuvres entrent en résonnance avec le verbe, au fil de niveaux de lecture pluriels. Les écrits de *L'art en Œuvre*, des *Actes* et du *Champ des signes* offrent ainsi une mise en lumière étonnante des artistes exposés.

Palier

Sur le palier un prologue de l'exposition lie les deux salles. Le *Motocycliste* de **Peter Fürst** fait écho à la balade proposée en salle 1. Alors que la photographie d'**Augustin Rebetez** introduit le symbole du cercle et la thématique du mystère omniprésents en salle 2.

Pierre Gisling attire l'attention sur l'univers « ludique » de P. Fürst. Le *Motocycliste* de ce dernier est assemblé à partir de matériaux recyclés. Cet hybride entre un homme et un insecte semble à la fois brut par sa texture et aérien par l'effet de propulsion que la sculpture produit.

Il dialogue avec l'œuvre d'A. Rebetez, les rouges et les noirs se répondant en harmonie. Cette photographie conjugue elle aussi les contraires. La présence crue du buste du personnage contraste avec sa tête incandescente : une dichotomie corps-esprit. Le *Motocycliste* de P. Fürst parait se précipiter sur cet étrange personnage.[1]

[1] Un ouvrage sur A. Rebetez, publié par la S.J.É., paraitra cet été.

Œuvres exposées

Peter Fürst (*1933), *Motocycliste*, date inconnue, sculpture, matériel de récupération, 46 x 82 x 21 cm, coll. Musée jurassien des Arts – Moutier

Augustin Rebetez (*1986), photographie couleur, sans titre, 2010, 61 x 42 cm, collection jurassienne des beaux-arts

Texte exposé

Pierre Gisling, « Esquisse pour un portrait », in: *Peter Fürst*, coll. L'art en Œuvre, 1993, p.14.

Augustin Rebetez, sans titre, 2010, collection jurassienne des beaux-arts

Salle 1

Cette salle invite le visiteur à une balade de la terre au ciel, parsemée de rencontres questionnant le rapport à l'autre et à l'intime.

La promenade s'ouvre à droite avec *Le jardin des délices* de **Boris Rebetez** : une photographie prise lors d'un voyage de l'artiste en Écosse, l'arrangement botanique lui rappelant ses collages. Une démarche que **Jean-René Moeschler** qualifie de *ready-made*. Cette œuvre est l'un des pans d'un dyptique, l'autre étant une sérigraphie de **Bernard Voïta** sur laquelle apparaissent les noms des végétaux présents sur l'image. La mise en valeur de certains mots rappelle des qualificatifs connus, ouvrant à d'autres univers que la botanique.

L'aquarelle de **Fred-André Holzer** est empreinte d'une immatérialité poétique. L'artiste s'inspire du jardin botanique de Padoue, un sujet qui se reflète dans plusieurs de ses œuvres. Le « reflet sur une vitre » évoquée par **Jean Pierre Girod** est ici perceptible dans l'écho immatériel de la forme de la fontaine au premier plan.

La balade se poursuit avec la rencontre entre le *Pardon* **d'André Ramseyer** et le *Reliquaire du Moi* de **Tristan Solier**. Chacun questionne à sa façon le rapport à l'autre. Avec *Le Pardon,* A. Ramseyer façonne dans le plâtre l'idée de continuité avec un autre individu. Les bras enlacés des personnages et la fusion de leurs crânes évoquent le symbole de l'infini. En écho, **Pierre Chappuis** parle entre autres du « cercle et ses dérivés » et souligne que l'« Autre est le Même ».

De son côté, **Tristan Solier** met en scène une mise en abîme à divers niveaux. D'abord par le texte au sein duquel l'artiste se commente lui-même. Puis, dans ce texte, par l'évocation du mythe de Narcisse. Egalement par l'usage du miroir, point central de son *Reliquaire du moi*. Enfin par le jeu sur l'autoportrait qui est à la fois celui de l'artiste et du spectateur. Ce jeu implique le créateur et l'Autre, essentiel pour son œuvre : le spectateur.

L'exercice du Pouvoir de **Marie-Rose Zuber** ponctue cette promenade. Ce dessin surréaliste déploie un espace verdoyant. Ici, personnages et décor s'entremêlent dans une ambiance onirique. Le commentaire d'**Alexandre Voisard** invite à entrer dans ce « domaine du rêve ».

Charles-François Duplain avec *Ruines Sélènes, Apollo XV*, recrée un paysage que l'imaginaire collectif rattache à la conquête de la lune. À mesure que le regard s'attarde, la supercherie se révèle : le module lunaire est bricolé à la manière d'une maquette ou d'un jeu d'enfant, à partir d'emballages. **Jean-René Moeschler** éclaire cette démarche, qui « confronte la réalité contemporaine, décalant les images et les concepts avec beaucoup d'ironie ».

Charles-François Duplain , *Ruines sélènes, Apollo XV*, 2005, dépôt Atelier de gravure moutier au Musée jurassien des Arts - Moutier

Les tons en noirs et blancs de cette œuvre contrastent avec les couleurs vives de *Créature spatiale III* de **René Myrha**. Cet artiste suggère un ailleurs sur un tout autre ton. Son envol fantasmagorique et onirique contraste ainsi avec la vision désillusionnée de Ch. F. Duplain. Par leurs correspondances, la fable de **Rose-Marie Pagnard** et le relief de R. Myrha se fondent l'un en l'autre. Le verbe se glisse en filigrane dans cette *Créature spatiale*, lui conférant une nouvelle dimension dramaturgique.

Œuvres exposées

Charles-François Duplain (*1967), *Ruines sélènes, Apollo XV*, 2005, héliogravure, couleur noire, no. ex. 4 / 4, tirée d'une série de 7 héliogravures, 38 x 55 cm, dépôt Atelier de gravure moutier

Fred-André Holzer (1935-2017), *Jardin botanique - Bassin*, 1985, aquarelle et crayon, 29 x 39.5 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

André Ramseyer (1914-2007), *Le Pardon*, 1950, plâtre, h. 72 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Boris Rebetez (*1970) / Bernard Voïta (*1960), *Jardin des délices*, 2002, photographie couleur, no. ex. 3/7, 32 x 45 cm, sérigraphie, 128 x 90 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Tristan Solier (1918-1998), *Reliquaire du moi*, 1986, sérigraphie sur verre et miroir, 80 x 60 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Marie-Rose Zuber (1929-1991), *L'Exercice du pouvoir*, 1981, crayon de couleur, 36 x 46 cm, coll. Musée jurassien des Arts – Moutier

René Myrha (*1939), *Créature spatiale III*, 1992, maquette pour un objet, Centre administratif UBS, Genève, acrylique sur carton plume, 29 x 47 x 15.5 cm, coll. Musée jurassien des Arts – Moutier

Textes exposés

Jean-Pierre Girod*, Holzer*, coll. L'art en Œuvre, 2003, p.5.

Jean-René Moeschler, « Remise du prix de la fondation Lachat à Boris Rebetez », in: *Actes de la S.J.É.*, vol.105, 2002, p.204.

Jean-René Moeschler, « Remise du prix de la fondation Lachat à Charles-François Duplain », in: *Actes de la S.J.É.*, vol. 110, 2007, p.346

Rose-Marie Pagnard, *Figures surexposées*, coll. Le champ des signes, 2003.

Tristan Solier, « Tristan Solier se présente », in: *Actes de la S.J.É.,* vol. 80, 197, p. 206.

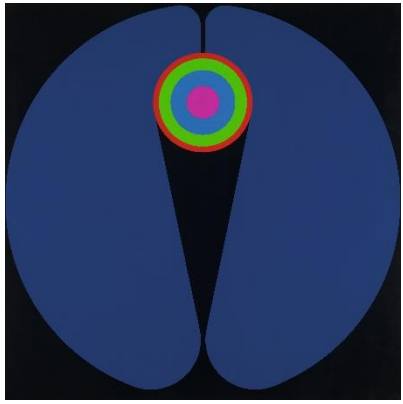
Alexandre Voisard, « Marie-Rose Zuber : l'indicible est au bout du crayon », in: *Actes de la S.J.É.*, vol. 85, 1982, p.359.

André Ramseyer, *Le Pardon*, 1950, coll. Musée jurassien des Arts – Moutier

Salle 2

La Salle 2 met en scène les œuvres et les textes à la façon d'une explosion stellaire ou d'une constellation foisonnante. Semblant provenir d'un ailleurs mystique, emblèmes (Arthur Jobin), icônes (Max Kohler) ou êtres fantasmagoriques (Augustin Rebetez, Jean-Claude Prêtre, Stéphane Montavon) se marient, infusant une dimension onirique à l'ensemble. A la manière d'une transe, mots et images s'entremêlent, créant leur propre tissu de sens.

A gauche en entrant, L'*Emblème n°66* d'**Arthur Jobin** agit comme le support à une expérience visuelle et méditative que **Christine Salvadé** décrit, incluant sa dimension tactile**. Rémy Zaugg** mobilise le registre du mythe avec *Sisyphe*, dans une composition circulaire. Une démarche dont la dimension humaniste et existentialiste est mise en lumière par **Bernard Fibicher**.



Arthur Jobin, *Emblème n°66*, 1978, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

L'univers onirique de **Jean-Claude Prêtre** superpose avec douceur une multitude de billes colorées. Tandis que **Max Kohler**, avec son *Chat à 8 queues, époque apocalyptique*, détourne une référence animale familière afin de donner vie à un animal imaginaire. **Antoine Jeker** apporte « calme, sérénité » à cette créature féline de fin du

monde Mais le propos de cet auteur se diffuse aussi vers de nombreuses œuvres exposées dans cette salle : « En somme, tout semble devoir se résoudre dans le rond ».

L'emploi du cercle comme élément central de la composition se poursuit sur le mur suivant, avec le dialogue entre l'œuvre de **Michel Huelin** et celle de **Philippe Queloz**. Toutes deux inspirées des objets du quotidien[2], ces œuvres acquièrent néanmoins une aura mystique. **Jean René Moeschler** souligne la mise en garde sous-jacente à la démarche de P. Queloz « contre le danger des affirmations péremptoires, contre la prétention à définir le savoir, contre les abus de pouvoir ».

Plus loin, l'*Ouverture d'espérance* de **Joseph Lachat** creuse le registre du mystère par un jeu de transparence s'organisant autour d'un motif lunaire. En mobilisant l'idée d'espoir, l'artiste ouvre une fenêtre sur un avenir mystérieux rempli de promesses. Tandis que **Valentine Reymond** évoque l'importance du « cercle » et de la « superposition des couleurs » chez J. Lachat.

Le dernier mur met en scène un foisonnement d'icônes. Les artistes façonnent leurs propres archétypes : tantôt symbolique chez Max Kohler et Michel Huelin ; tantôt anthropomorphique chez Rémy Zaugg et Peter Fürst/Liuba Kirova. Le portrait au regard perçant de R. Zaugg rappelle l'autoportrait d'Albrecht Dürer[3] : une figure à l'allure christique. Le *Fauteuil* de **Michel Huelin** détourne une figure domestique proche de notre intérieur quotidien[4]. Le halo rouge

[2] L'œuvre *sans titre* de Michel Huelin représente en effet un bouton de coussin de fauteuil tandis que celle de P.Queloz est l'empreinte d'un morceau de corde.

[3] Albrecht Dürer, *Autoportrait* ou *Autoportrait à vingt-huit ans, portant un manteau avec col en fourrure*, 1500, huile sur bois, 66,3 × 49 cm, Alte Pinakothek, Munich.

[4] Le *Fauteuil* de Michel Huelin est inspiré d'une illustration d'un catalogue d'ameublement. La distance que l'artiste crée entre objet réel et objet imaginaire s'en trouve ainsi renforcée.

habillant les contours du meuble confère au sujet une aura spirituelle. Ce jeu entre l'intime et l'étranger est évoqué par **Rose-Marie Pagnard** qui y voit à la fois « la fragilité » des « choses » et du « regard ».

Michel Huelin, *Fauteuil*, 1997, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

À l'autre extrémité du mur, *Cœur et couronne d'or* de **Peter Fürst et Liuba Kirova** met en scène le buste de Max Robert. L'or utilisé évoque aussi l'icône, non sans humour. *L'église catholique* de **Laurent Boillat** ajoute à l'ensemble une dimension religieuse. Le ciel tourmenté qui surplombe cette bâtisse - rappelant *La Nuit étoilée* de Van Gogh[5] - contraste avec la qualité sacrée du sujet traité.

Les figures de **Jean-Claude Prêtre** et de **Gérard Lüthi** mettent en valeur la femme, tout en l'emprisonnant. Chez le premier, celle-ci semble provenir d'un autre monde, oscillant entre déesse et femme-objet. Cette icône parait, entre autre chose, « griffée » comme l'évoque **Alexandre Voisard**. Du côté de *On the road again* de G. Lüthi, une apparition semble surgir sous nos yeux. Émergeant d'un flou suggérant le mouvement du photographe, une silhouette féminine se dessine, retenue dans un étrange espace clos. Cette

[5] Vincent van Gogh, *La Nuit étoilée*,1889, huile sur toile, 73 × 92 cm, Museum of Modern Art, New York.

apparition oscille entre vision fantasmée et image publicitaire abandonnée au bord d'une route.

Chez **Augustin Rebetez**, un rituel semble avoir lieu au pied d'un immense arbre. Dans une ambiance nocturne, les personnages et la figure sylvestre sont éclairés par une lumière rouge. L'artiste met en scène ce qui ressemble à une fête païenne tout en l'agrémentant d'éléments contemporains. Cette scène évoque un culte chamanique, dont la force et l'étrangeté rayonne sur l'ensemble de ce mur.

La référence à la nature se poursuit avec **Jean-François Comment**. Les traits d'encre de chine et d'aquarelle dessinent de façon épurée l'empreinte d'une forêt sur le papier. Grâce à **Marcel Joray**, l'artiste, l'œuvre et son processus de création prennent vie. Tandis Jean-Pierre Monnier retrace par le verbe la « modalité tonale » qui anime l'espace de cette œuvre.

Enfin, **Stéphane Montavon** semble dépeindre une portion de roue de la fortune, peuplée de figures blanchâtres. Crânes, médecins becs[6] ou entités fantomatiques ? Ces êtres étranges se démultiplient… Serait-ce nous ? **Bruno Chapatte** nous donne quelques pistes : « Certains liront dans leurs attitudes la solitude, la précarité de la condition humaine, le désir, l'humour ».

Le coin lecture

Par le biais d'un espace de lecture, le musée invite aussi à se plonger dans différents ouvrages publiés par la S.J.É., afin d'enrichir les correspondances entre les écrits et les arts. Les collections *L'art en Œuvre* et *Le Champ des signes* s'y trouvent dans leur totalité.

[6] Le « médecin bec » est un masque en forme d'oiseau utilisé au XIV^{e} siècle par les médecins pour se protéger de la peste.

Concernant les *Actes*, les volumes cités dans l'exposition sont mis à disposition. Un classeur renfermant plus particulièrement les textes dont sont issus les extraits cités permet de retrouver plus rapidement leur contexte.

Exposition *4 artistes jurassiens : Claire Liengme, Gérard Bregnard, Jean-René Moeschler, Romain Crelier*

Le dialogue entre auteurs édités par la Société jurassienne d'Émulation et artistes exposés peut se poursuivre au gré du visiteur. En effet, au même étage et au 2ème étage l'univers de *4 artistes jurassiens (Claire Liengme, Gérard Bregnard, Jean-René Moeschler, Romain Crelier)* a aussi été commenté par ces auteurs.

Sur une table située au palier du rez-de-chaussée, le visiteur trouvera les ouvrages publiés par la S.J.É relatifs à ces quatre artistes, ainsi que d'autres publications.

Œuvres exposées

Laurent Boillat (1911-1985), *Tramelan - l'église catholique*, vers 1948, gravure sur bois, 26 x 17cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Jean-François Comment (1919-2002), *Forêt*, 1959, encre de chine et aquarelle, 68 x 49 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Peter Fürst (*1933) / Liuba Kirova (*1943), *Cœur et couronne d'or* (à Max Robert), 1988, technique mixte, 30 x 21 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Michel Huelin (*1962), *Fauteuil*, 1997, alkyde sur MDF, 24.5 x 41 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Michel Huelin (*1962), *Sans titre*, 1997, alkyde sur MDF, 29 x 51.5 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Arthur Jobin (1927-2000), *Emblème n°66*, 1978, acrylique sur bois, 100 x 100 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Max Kohler (1919-2001), *Chat à 8 queues - époque apocalyptique*, 1966, eau-forte, 30 x 22 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Max Kohler (1919-2001), *Icône*, 1964, linogravure, bronze-or, essai, 32 x 27.5 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Joseph Lachat (1908-1991), *Ouverture d'espérance*, 1968, huile sur toile, 67.5 x 72.5 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Gérard Lüthi (*1957), de la série *On the road again*, 1998, photographie argentique sur papier baryté, 47 x 60 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Stéphane Montavon (*1960), *Sans titre*, 1989, craie grasse et encre de chine, 90 x 50 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Jean-Claude Prêtre (*1942), *Sans titre*, 2004, photographie, 29.7 x 19 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Jean-Claude Prêtre (*1942), *Sans titre*, 1998, sérigraphie, 30 x 33 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Philippe Queloz (*1962), *Edition de Moutier*, 2002, sérigraphie, 33 x 44 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Augustin Rebetez (*1986), photographie couleur, sans titre, 2010, 61 x 42 cm, collection jurassienne des beaux-arts

Rémy Zaugg (1943-2005), *Sisyphe*, 1968, sérigraphie, E. A., 70 x 50 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Rémy Zaugg (1943-2005), titre inconnu, 1963, linogravure, E. A., 23.5 x 18 cm, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier

Textes exposés

Bruno Chapatte, « Remise du prix de la Fondation Lachat à Stéphane Montavon », in: *Actes de la S.J.É.*, vol.101, 1998, pp.175-176.

Bernard Fibicher, « L'univers de Rémy Zaugg », in: *Actes de la S.J.É.*, vol.96, 1993, p.206.

Antoine Jeker, « Max Kohler », in: *Actes de la S.J.É.*, vol.77, 1974, p.30.

Marcel Joray, « Jean-François Comment, artiste jurassien : éloge de l'artiste », in: *Actes de la S.J.É.*, vol.89, 1986, pp.182-183.

Jean-René Moeschler, « Remise du prix de la fondation Lachat à Philippe Queloz », in: *Actes de la S.J.É.*, vol.104, 2001, p.113.

Jean-Pierre Monnier, « Six peintres jurassiens : Jean-François Comment », in: *Actes de la S.J.É.*, vol.66, 1962, p.18.

Rose-Marie Pagnard, « Remise du prix de la fondation Lachat à Michel Huelin », in: *Actes de la S.J.É.*, vol.98, 1995, pp.236-237.

Valentine Reymond, « Introduction », in: *Joseph Lachat*, coll. L'art en Œuvre, 1999, p.6.

Christine Salvadé, « Arthur Jobin, architecte de la couleur », in: *Actes de la S.J.É.*, vol. 99,1996, pp.73-75.

Alexandre Voisard, « La bourse Lachat au peintre Jean-Claude Prêtre », in: *Actes de la S.J.É.*, vol. 86, 1983, p.310.

Cette exposition est organisée dans le cadre de *La Société jurassienne d'Émulation s'expose*. Quatre musées des régions jurassienne et bernoise mettent en lumière différentes facettes de la S.J.É., en regard de leur collection propre.

Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont. « Dans l'œil d'Edouard »
Vernissage le 1er juin à 18h30 – jusqu'au 30 septembre 2018

Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy. « Naissance, histoire et vie de la Société jurassienne d'Emulation »
Vernissage le 2 juin à 11h – jusqu'au 9 septembre 2018

Musée de St-Imier, « Le Dictionnaire du Jura en ligne »
Vernissage le 8 juin à 18h – jusqu'au 23 septembre 2018

Musée jurassien des Arts à Moutier. « Les éditions et les arts ».
Vernissage le 9 juin à 17h – jusqu'au 11 novembre 2018.

Commissariat de l'exposition

Hélène Ruch, étudiante en histoire de l'art et en sciences du langage et de la communication à l'Université de Neuchâtel

Sous la direction de Valentine Reymond, conservatrice du Musée

Remerciements

Nous adressons tous nos remerciements à la Société jurassienne d'Émulation et en particulier à Armelle Cuenat, secrétaire générale, pour leur collaboration et pour leur travail de coordination ainsi qu'à la collection jurassienne des beaux-arts qui a eu la générosité de prêter les œuvres d'Augustin Rebetez pour cette exposition.

Cette exposition a bénéficié du généreux soutien de

Le Musée est soutenu par

Max Kohler, *Chat à 8 queues - époque apocalyptique*, coll. Musée jurassien des Arts - Moutier